

ASSOCIATION ECOLE DES SABLES

« Carnet de notes » n° 10

Vanves, le 30 octobre 2005

**« Il nous faut aujourd'hui déterminer ce que nous ne devons jamais perdre,
ce que nous ne devons jamais accepter de perdre. »**

Ibrahim LITNY

L'association fête ses 5 ans !
Soirée de soutien Anniversaire le jeudi 24 novembre
Salle Henri Darien - Hôtel de ville - 22, rue Mary Besseyre à Vanves
de 19h 30 à 23h00

C'est la 7^{ème} rentrée à l'école de Galelo et nous avons de bonnes raisons d'être satisfaits, les écoles de brousse fonctionnent bien et la poursuite des études au collège est menée avec succès. Pour la deuxième fois, tous les élèves de Galelo qui ont passé l'examen d'entrée en 6^{ème} ont brillamment réussi, ils ont même reçu les félicitations de l'inspecteur pour le niveau de leurs résultats.

Ces bons résultats scolaires ne peuvent nous faire oublier les difficultés qui touchent les gens de cette région. Les images de famine vues pendant tout l'été aux informations, concernaient les populations du sud du Niger, mais la sécheresse et les spéculations sur le prix du mil qui en résultaient ont bien sûr fragilisé les éleveurs de cette région et aggravé les problèmes de sous-nutrition.

Pour que cette belle histoire de scolarisation continue, les enfants comptent toujours sur vous. Vous pouvez vous engager dans un parrainage individuel ou collectif (d'une promotion). Vous pouvez faire connaître le projet autour de vous ou nous indiquer une salle ou un milieu associatif où présenter le projet.

Si vous êtes intéressés par un voyage de 15 jours dans la région en février (vacances scolaires de Paris), vous pouvez nous contacter au 01 46 42 16 92- ou au 22, rue Marceau 92170 Vanves.

Editorial

Article de Kally Chawane écrit dans TAGAMA-INFO (le premier journal des collégiens de Galelo en classe au collège Tagama à Agadez) après 9 mois loin du campement de Galelo.

Merci à Denise Guimard d'avoir créé le journal. Merci encore à Denise d'avoir encadré et soutenu les collégiens avec son amie Annette Sénéchal venue la rejoindre pour quelques mois.

Vie en brousse ou vie sédentaire :

« Ma vie en brousse est très différente de ma vie en ville. La vie en brousse est difficile parce que nous sommes des nomades. Nous sommes obligés de suivre nos troupeaux de chèvres et de moutons. Chaque année il y a la sécheresse qui accroît la difficulté de la vie. Et même aller à l'école est difficile car l'école est à une distance de 10 km.

Samedi et dimanche le troupeau m'attend pour le conduire au pâturage. Du matin au soir je n'ai ni à boire ni à manger. C'est dans la nuit que j'apprends mes leçons à la lumière du feu de bois.

C'est pour cela que la vie en ville est bien meilleure. On n'est plus obligé de suivre les animaux : ici les chèvres vont toutes seules sur les dépotoirs !

Tout est à proximité : l'école, les amis ; le marché. Dans la maison, c'est plus pratique : les robinets, l'électricité, les ventilateurs et nous vivons dans des maisons en banco.

C'est presque comme si nous devenions sédentaires. Ma vie en ville est plus confortable que ma vie en brousse ; pourtant dès que les vacances arrivent, je suis heureux de repartir voir ma famille et retrouver mon troupeau. »

A Galelo

La vie de l'école

Nous connaissions la structure de l'école, complète maintenant, mais à notre arrivée, **c'est la très grande activité de l'école, telle celle d'une ruche**, qui nous a surpris.

L'école comprend, pour la troisième année déjà, tous les niveaux d'une école élémentaire, soit 6 niveaux au Niger. Chaque écolier, accueilli d'abord dans un cours d'initiation, comparable à une classe de grande section de maternelle, suit après les mêmes niveaux que ceux de l'école élémentaire en France. Les 3 instituteurs, touaregs, recrutés par Asso Grésar le directeur, assurent chacun l'enseignement dans une classe constituée de 2 niveaux : Lili Handjar enseigne dans le CI/CP, Adehaya Katli assure la fonction de directeur adjoint et enseigne aux cours élémentaires, et Issighid Mohamed aux cours moyens.

Les classes paillotes ont complètement disparu, elles ne manquaient pas de charme mais offraient un confort rudimentaire. Les 2 bâtiments en banco, construits en 2000 et en 2003 abritent 2 classes, la 3^{ème} classe s'est installée dans une salle des nouveaux bâtiments financés par la SEM (Coopération 92), bâtiments qui sont maintenant achevés. Pendant notre séjour à Galelo, les ouvriers terminaient le crépissage.

Les élèves prennent tous les repas de la journée à l'école, et 4 personnes s'activent pour que les repas soient prêts à l'heure : Ghissa, le manœuvre de l'école, approvisionne l'école en eau pour les élèves et pour les besoins de la cantine. Depuis que le chariot à 2 roues a rendu l'âme, il a dû transporter, pendant de longs mois, les 2 gros bidons en plastique bleus, soit 80 litres, dans une brouette, mais en février nous avons commandé pour lui un nouveau chariot. Baché, la cuisinière et Mariama, son aide sont secondées par un homme de l'oued pour piler le mil.

La réussite des élèves à l'examen d'entrée en 6^{ème} a entraîné **un très fort recrutement des tout petits pour l'entrée au cours d'initiation, dès la rentrée 2004, 53 petits écoliers** s'inscrivaient. Des bouts de chou de 4ans et demi, appelés « bénévoles », assis sur de simples bancs, sans tables, écoutent sagement. Cette imprégnation de la langue française est profitable, et certains, l'année suivante apprennent à lire en quelques mois, comme cette fillette qui en février faisait lire les autres élèves.

La vie de l'oued

Autour de l'école l'oued s'anime et devient un village. Un **petit dispensaire** est apparu à Galelo dans le cadre d'une opération gouvernementale « 100 écoles, 100 dispensaires, 100 puits ». Resté vide pendant plus d'un an, avec de beaux lavabos, inutiles sans eau, il serait actuellement ouvert.

Les coopératives de femmes s'organisent : Nous avons eu la surprise de voir les femmes très occupées dans un **atelier couture**. Beaucoup de progrès restaient à faire encore mais c'est une activité qui mériterait, bien sûr, d'être encouragée.

Carnets blancs : **Les 2 jeunes instituteurs de Galelo se sont mariés** au cours des vacances d'été, épousant des jeunes filles de Galelo, ils s'installent véritablement dans l'oued.

Ibrahim va à l'école : âgé de 5 ans, le fils de la défunte Ihini, première institutrice de Galelo, est entré dans la classe de CI/CP. Sa grand-mère qui l'élève s'est rapprochée de l'école.

A In Tédanyé

Une grande ferveur à l'école.

Nous avons trouvé une école dans un bon état de fonctionnement. Deux paillotes en feuilles de palmier doum, font office de salles de classe. Mohamed Djibrillah un homme instruit de la communauté d'In Tédanyé, enseigne au cours d'initiation et Seyedi Moussa, un très jeune instituteur touareg bachelier, assure l'enseignement au CP avec une très grande motivation. La leçon de calcul portait sur les

soustractions le jour de notre arrivée, et les petits écoliers nous ont faits une belle démonstration de leurs compétences avec des soustractions à retenue dont ils se sortaient fort bien.

Il faisait une chaleur écrasante quand nous sommes arrivés dans l'oued, si bien qu'il nous est apparu comme évident que nous n'allions pas faire poser les élèves par classes pour la traditionnelle photo, et nous avons compris la demande de la population de construire un abri pour la cantine, les enfants jusque là trouvaient refuge dans les locaux de la coopérative, mais cette solution ne pouvait être que provisoire.

Un accueil chaleureux de la population

Nous avons été très bien accueillis par quelques personnes qui nous ont fait visiter le village. Les habitations sont des cases rondes regroupées par 3 ou 4, pour la famille élargie, dans un enclos fait de branchages entrelacés.

Il est toujours très étonnant de découvrir une oasis verdoyante dans une zone désertique, les champs de blé n'en paraissent que plus verts.

Les habitants de l'oued d'In Tédagné sont jardiniers, ils cultivent du blé des pommes de terre et des oignons essentiellement mais cette année, contrairement aux années précédentes, n'avait pas été une bonne année ; le conflit en Côte d'Ivoire, où ils exportent leur production, avait provoqué une chute des cours. Ils avaient investi dans l'achat de moteurs pour une meilleure irrigation mais les remboursements allaient être difficiles.

A Agadez

Après un an d'expérience.

Dix parrainages ont soutenu la première promotion de 10 collégiens de Galelo. Les conditions d'enseignement étaient très loin de celles de l'école de Galelo, 50 élèves par classe, absences des professeurs. Mais les 10 collégiens ont été aidés dans leur travail par Asso pour les math et Denise Guimard pour l'anglais et son amie Annette Sénéchal pour le français.

Tous les élèves de Galelo sont autorisés à poursuivre leurs études au collège, il faut savoir qu'au Niger certains élèves sont purement et simplement renvoyés. 6 élèves continuent en 5^{ème} avec de bons résultats et 4 élèves sont autorisés à doubler la 6^{ème}, 2 garçons un peu timides pour qui le changement de vie a été éprouvant et 2 filles vivant chez leur mère qui ont manqué d'assiduité.

Organisation pour 2005-2006

Les collégiens actuellement au nombre de 20 sont hébergés dans 2 maisons louées par l'association, à proximité du collège, une grande maison pour les 14 garçons et une plus petite pour les 6 filles en attendant la construction du foyer prévue dans les prochains mois. La moitié du financement de l'accueil à Agadez est assurée par les parrainages, parrainages individuels et parrainages collectifs soutenant l'ensemble des élèves d'une promotion. Les élèves sont cette année encore encadrés et suivis dans leurs résultats scolaires avec la plus grande attention par Asso, Denise et bientôt Annette.

L'ASSOCIATION EN FRANCE

L'association en quelques dates

Février :

- Assemblée Générale de l'association le 05/02
- Voyage au Niger de 8 personnes, du 19/02 au 05/03, et 2 personnes du 26/02 au 05/03

Mars :

- Concert de l'orchestre Note et bien au bénéfice de l'association le 12/03
- Vente exposition pour la journée de la femme, Mairie du 1^{er} arrondissement le 16/03

Avril :

- Bourse aux jouets et vêtements à l'école maternelle du Haut-Mesnil de Montrouge le 16/04

Mai :

- Concert de musique SKA à la Grande Paroisse près de Montereau le 14/05

Juin :

- Concours de terrines organisé par Soroptimist, club Paris-Sud, le 12/06

Août :

- Exposition vente à Nantes, Fête de l'Erdre les 27 et 28/08

Septembre :

- Forum des associations de Vanves le 11/09

Octobre :

- Conférence, repas à Monaco organisés par Soroptimist, Club Monaco, le 20/10

Novembre :

- **Soirée de soutien anniversaire le 24/11, salle Henri Darien, Hôtel de Ville.**
- Marché de l'Avent le 27/11, autour de l'Hôtel de Ville

Décembre :

- Marché de Noël chez Renault les 12, 13 et 16/12

Des soutiens

Des associations et clubs se mobilisent pour soutenir notre action : L'association d'élèves ingénieurs de l'Ecole Polytechnique féminine de Sceaux a récolté des fournitures scolaires auprès d'écoliers et de lycéens français.

Soroptimist International, Club Paris-Sud et Monaco réunissent les fonds pour construire un foyer pour les collégiennes de Galelo à Agadez.

Les élèves de terminales du Lycée Chaptal de Paris étudient avec leur professeur Mr Ponche la manière d'automatiser le puits et éclairer une classe à partir de l'énergie solaire.

Les jeunes de l'association-junior « Paris-Galelo » cherchent à constituer une bibliothèque à Galelo.

Des orchestres ou troupes de théâtre proposent de se produire au profit de notre action.

PROJETS ET PERSPECTIVES

L'action de scolarisation se poursuit avec 3 projets particuliers pour fin 2005 et 2006 :

Construction du foyer de filles à Agadez : Grâce au soutien des clubs Monaco et Paris sud Soroptimist International, nous allons prochainement commencer la construction d'un foyer pour loger les collégiennes venant de l'école de Galelo. Un terrain a déjà été acheté dans le quartier du collège Tagama lors de notre voyage de février 2005.

Mise en place d'une banque céréalière à Galelo : Suite aux difficultés alimentaires dues aux sécheresses successives, nous envisageons la mise en place d'une banque alimentaire dans la région de Galelo, si la subvention du Conseil Général nous est accordée

Consolidation du groupe scolaire à In Tédanyé : Afin que le groupe scolaire d'In Tédanyé se développe, il serait nécessaire de construire un bâtiment en dur. Le creusement d'un puits et la mise en culture d'un jardin contribueraient à l'autofinancement de la cantine.

La motivation des élèves est impressionnante. Ces enfants nourrissent de grandes ambitions et grâce à votre aide, ils peuvent y croire ! Merci de continuer à participer à cette belle aventure humaine en aidant ces enfants à réussir leurs études pour devenir à part entière les auteurs de développement de leur communauté.

Bien cordialement,

Hélène MONDON